

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXVI, n° 56.  
Bruxelles, décembre 1950.

Deel XXVI, n° 56.  
Brussel, December 1950.

RECTIFICATIONS DE NOMENCLATURE  
CHEZ LES CHRYSOMELOIDEA

(1<sup>re</sup> NOTE),

par Pierre JOLIVET (Bruxelles).

Au cours de nos recherches sur la nervation alaire des *Chrysomeloidea*, nous avons eu l'occasion de constater diverses erreurs de nomenclature, certaines d'une extrême gravité. Cette note est la première d'une série qui se propose de rectifier ces erreurs, au fur et à mesure de nos découvertes.

1. — *Chiloxena westwoodi* BALY, 1860 (1).  
(Figs. 1 et 2.)

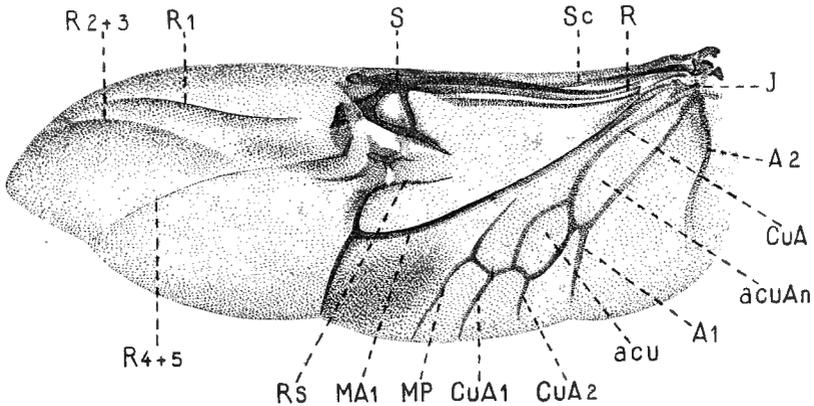
Cette espèce, type du genre *Chiloxena*, spécial à l'Australie, a été décrite comme un *Sagrida* par BALY, en 1860. CHAPUIS (1874), JACOBY (1903), CLAVAREAU (1913) l'ont également placée parmi les Sagrides. BLACKBURN (1893-1896) a décrit deux autres espèces (*Chiloxena frenchi* et *C. insignis*). JACOBY (1903) a figuré cette dernière espèce.

En étudiant *C. westwoodi* BALY, nous avons découvert que cette espèce était un *Eumolpida* typique et non un *Sagrida*. Cette monumentale erreur de spécialistes réputés tels que BALY,

(1) On trouvera, sauf avis contraire, toute la bibliographie de ces notes dans les divers fascicules du W. JUNK-G. SCHENKLING, *Coleopterorum Catalogus* (Berlin, 1913-1940) consacrés aux Chrysomélides.

JACOBY, CHAPUIS et CLAVAREAU s'explique difficilement. Toutefois, cette espèce a quelque analogie extérieure, toute superficielle, avec les genres australo-malgaches assez aberrants dans la famille des *Sagridæ*. CHAPUIS (1874) remarque que ce genre représente un « type aberrant », lui découvre des parentés fantaisistes avec... les Lamiaires et fait ressortir (ce qui eût dû lui ouvrir les yeux) que cet insecte a la tête perpendiculaire.

*Chiloxena westwoodi* possède une nervation alaire typique d'*Eumolpidæ* : la cubitale antérieure (CuA) donne deux branches, CuA<sub>1</sub> et CuA<sub>2</sub>, et une aire cubitale. De plus, le troisième article des tarsi est bilobé (assez peu cependant), les hanches

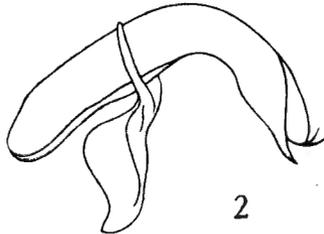


1

Fig. 1. — Aile gauche de *Chiloxena westwoodi* BALY ( $\times 10$  environ).

antérieures sont subarrondies, le prothorax est plus étroit que les élytres, les ongles des tarsi sont bifides à la base, les cavités cotyloïdes antérieures sont circulaires, le front est orienté perpendiculairement à l'axe du corps, les mandibules sont bifides à l'apex, etc. Tous ces caractères et beaucoup d'autres que nous pourrions citer sont de type « *Eumolpide* ».

Les genitalia sont de type purement *Eumolpidæ-Chrysome-*



2

Fig. 2. — Édage de *Chiloxena westwoodi* BALY ( $\times 10$  environ).

*lidæ* (tegmen en Y) et non du type *Sagridæ* (tegmen en anneau avec un long lobe en guise de capuchon tegmental). Ce critère est presque aussi important que la nervation pour rayer le genre *Chiloæna* de la famille des *Sagridæ*.

Notons que *Chiloæna frenchi* BLACKBURN et *C. insignis* BLACKBURN nous sont inconnus, mais, d'après un dessin de JACOBY (1903) représentant *C. insignis*, il nous semble que cet insecte également est un Eumolpide. C'est aussi l'opinion de CROWSON (1946) (2) qui, ayant étudié *C. insignis* BLACKBURN, écrit ce qui suit : « I am fairly certain that it does not belong in this group (*Sagridæ*) but probably may be included in the *Eumolpinæ*. » CROWSON note, en effet, pour *C. insignis* qu'il est entièrement dépourvu de « ligule bilobée », que la structure de la tête est typiquement « Eumolpide », que les mandibules sont bifides à l'apex (autre caractère d'Eumolpide), que la nervation alaire est du type « *Euryope* », genre d'Eumolpides africains. En dehors de ces caractères purement « Eumolpides ». CROWSON distingue des caractères qui selon lui seraient typiquement « Chrysomélides ». Ce sont la structure de l'édéage à tegmen réduit de *Chrysomelidæ* évolué et les tarsi qui, bien que munis d'ongles fendus, ont le 3<sup>me</sup> article faiblement émarginé (*Chrysomelidæ*) et non profondément bilobé (*Eumolpidæ*). Ces derniers caractères ne sauraient faire douter cependant de l'appartenance de cette espèce aux *Eumolpidæ* et au genre *Chiloæna*.

En définitive, malgré ce caractère du 3<sup>me</sup> article tarsal assez peu fendu, le genre *Chiloæna* est un genre d'*Eumolpidæ* à placer sans aucun doute au voisinage du genre africain *Euryope*.

## 2. — *Bechyneia spinosa* JOLIVET, 1950 (3).

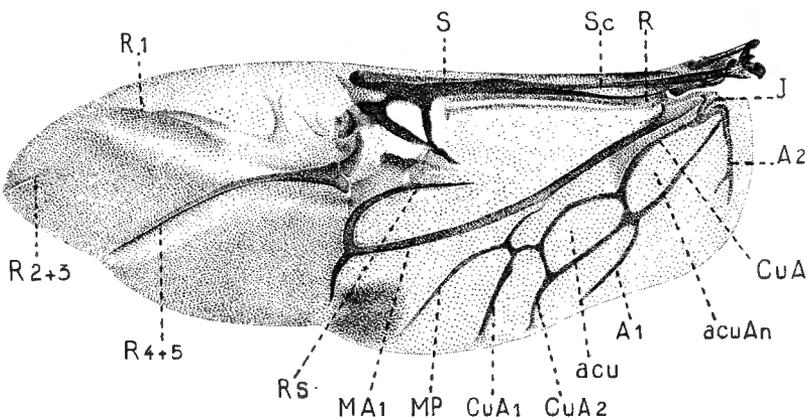
(Fig. 2.)

Nous avons placé par erreur ce genre parmi les *Chrysomelidæ* s. str. auxquels il ressemble étrangement. Nous avions d'ailleurs été précédés en cela par ACHARD qui en faisait un *IsCADIDA* ! La différence entre *Chrysomelidæ* et *Eumolpidæ* est

(2) CROWSON, R. A., 1946, *A revision of the genera of the Chrysomelid group Sagrinæ (Coleoptera)*. (Trans. R. ent. Soc. Lond. 97 [4]: 75-115.)

(3) JOLIVET, P., 1950, *Bechyneia spinosa* nov. gen., nov. sp. (*Col. Chrysomelidæ*). (Bull. & Ann. Soc. Entom. Belg., 96 [1-2]: 36-39.)

d'ailleurs morphologiquement faible et parfois très difficile à repérer dans certains genres de transition. Toutefois la nervation alaire de *Bechyneia* est sans aucun doute de type Eumolpide et ce genre doit donc être placé dans cette famille. De plus,



## 3

Fig. 3. — Aile gauche de *Bechyneia spinosa* JOLIVET ( $\times 10$  environ).

certains caractères morphologiques sont de type « Eumolpide » : le troisième article des tarse est bilobé, les hanches antérieures sont subarrondies et les cavités cotyloïdes antérieures sont circulaires, le prothorax est plus étroit que les élytres, les ongles des tarse sont appendiculés intérieurement, le front est orienté perpendiculairement à l'axe du corps, etc.

Notons pour terminer que le genre sud-africain *Bechyneia* JOLIVET ressemble étrangement au genre australien *Chiloæna* BALY quant à l'aspect général et les verrucosités dont sont recouverts les élytres. Ce sont des Eumolpides assez aberrants à ce dernier point de vue, car les Eumolpides sont en général de beaux insectes brillants, métalliques, richement colorés et à élytres lisses.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.